

Les SSII indiennes font de plus en plus d'ombre aux SSII françaises

Soumis par Sandrine Chilotti - CIO

A en croire les derniers résultats des deux grandes sociétés IT indiennes Tata Consultancy Services et Infosys Technologies, pas de doute, l'Inde continue d'être une destination de prédilection pour la délocalisation. Avec des taux de croissance tournant autour de 40 % à la fois pour les revenus mais aussi pour les bénéfices, les SSII locales se portent plutôt bien. A commencer par Tata Consultancy Services (TCS).

Ayant réalisé un chiffre d'affaires de 4,3 milliards de dollars, soit une progression de 41 % par rapport à l'année dernière, elle continue d'être le numéro un de l'externalisation. Avec un tel chiffre d'affaires, la SSII indienne rejoint la cour des grands comme LogicaCMG ou BearingPoint. Sur le Vieux Continent, son chiffre d'affaires dépasse le milliard de dollars. Mieux : son bénéfice s'envole de 43 % et atteint 950 millions de dollars. Sans surprise, TCS a augmenté le nombre de ses salariés pour répondre à une forte demande. Elle a ainsi procédé au recrutement de plus de 30 000 personnes cette année, portant le total de ses effectifs à 90 000.

Des chiffres également bons pour Infosys. D'ailleurs, cette dernière talonne de près TCS. Elle enregistre une croissance tout aussi impressionnante avec un chiffre d'affaires de 3,1 milliards de dollars en progression de 44 % par rapport à l'an dernier. Quant à son bénéfice net, il atteint 863 millions de dollars, soit un bond de 53 %. Signe de bonne santé de la société, Infosys compte 6000 salariés supplémentaires ce trimestre, portant le total de ses employés à 72 000.

Coup de chapeau, vu la dépréciation du roupie par rapport aux grandes monnaies, les deux SSII indiennes ont su tirer leur épingle du jeu. Et cela en raison d'un marché national et d'activités à l'étranger en pleine expansion. De quoi faire pâlir de jalousie, les acteurs occidentaux qui, à l'inverse de leurs homologues indiens n'arrivent pas à franchir la barre des 10 %. Fort de ce constat, les SSII françaises devront à terme se spécialiser pour faire face à la concurrence indienne.